



## Assemblée générale

Distr. générale  
14 octobre 2010

Original : français

---

**Soixante-cinquième session**  
Point 115 de l'ordre du jour  
**Suite donnée aux textes issus**  
**du Sommet du Millénaire**

### **Lettre datée du 27 septembre 2010, adressée au Président de l'Assemblée générale par l'Observateur permanent de l'Union africaine auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de la déclaration faite par le Président de la Commission de l'Union africaine, M. Jean Ping, à la Réunion plénière de haut niveau de l'Assemblée générale sur les objectifs du Millénaire pour le développement (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la déclaration en tant que document de l'Assemblée générale.

L'Ambassadeur,  
Observateur permanent  
(Signé) Tété António



**Annexe à la lettre datée du 27 septembre 2010 adressée  
au Président de l'Assemblée générale par le Représentant  
permanent de l'Union africaine auprès de l'Organisation  
des Nations Unies**

[Original : français]

**Déclaration de S. E. M. Jean Ping, Président  
de la Commission de l'Union africaine  
devant la Réunion plénière de haut niveau  
de l'Assemblée générale sur les objectifs  
du Millénaire pour le développement**

C'est, pour moi, un insigne honneur et un grand privilège de prendre la parole cet après-midi devant cette auguste assemblée. Je tiens tout d'abord à exprimer mes sincères remerciements aux Nations Unies pour avoir organisé cette réunion plénière de haut niveau afin d'évaluer les progrès accomplis ainsi que les défis auxquels se trouve confronté le monde dans la mise en œuvre des objectifs du Millénaire pour le développement, qui ont été adoptés en l'an 2000 dans le cadre des engagements du Sommet du Millénaire visant à « ne ménager aucun effort pour délivrer nos semblables – hommes, femmes et enfants – de la misère, phénomène abject et déshumanisant ».

Permettez-moi, pour éclairer les débats de cette réunion de haut niveau, de partager avec vous l'état des progrès réalisés par le continent africain en vue d'atteindre les objectifs du Millénaire en matière de développement; vous dire nos expériences, les solutions locales, les moteurs de progrès et les défis émergents qui entravent notre avancée vers le développement du continent.

La présente réunion est très cruciale; c'est une manifestation d'une importance décisive qui se tient au moment où nous arrivons au terme de la première décennie des objectifs du Millénaire pour le développement, cinq années avant l'échéance de 2015, alors que des incertitudes pèsent sur la viabilité de l'économie mondiale. Cette réunion de haut niveau nous offre également l'occasion de souligner les efforts à entreprendre par les pays africains, aidés par la communauté internationale, pour parvenir à réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement à l'horizon 2015.

La présente réunion s'appuiera, entre autre, sur les résultats de la Conférence internationale de suivi sur le financement du développement, chargée d'examiner la mise en œuvre du Consensus de Monterrey (la Déclaration de Doha sur le financement du développement) et la Conférence des Nations Unies sur la crise financière et économique mondiale et son incidence sur le développement; afin de renforcer le partenariat mondial pour le développement et de soutenir des stratégies destinées à empêcher la régression économique et à accélérer le progrès pour la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement et des autres objectifs mondialement convenus.

Des progrès ont été accomplis en vue de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement; et le continent, pris globalement, est en bonne voie pour atteindre certains de ces objectifs, tels que l'éducation primaire et la parité entre les genres, l'autonomisation politique des femmes, l'accès à l'eau potable, et

l'arrêt de la propagation du VIH/sida. Le traitement aux antirétroviraux est de plus en plus disponible dans un grand nombre de pays, et les taux de mortalité maternelle reculent par endroit. Cependant, au rythme actuel, il ne sera pas possible à l'Afrique d'atteindre la plupart des objectifs du Millénaire pour le développement, en particulier celles qui portent sur la santé. En effet, en Afrique, une femme sur 16 meurt encore en accouchant et toutes les minutes, huit enfants, dont deux nouveau-nés, meurent dans des conditions que l'on aurait pu facilement prévenir.

Pour inverser la tendance, l'Union africaine a lancé dans plus de 13 pays la Campagne pour l'accélération de la réduction de la mortalité maternelle en Afrique, avec pour thème « L'Afrique n'est pas indifférente : aucune femme ne doit mourir en donnant la vie ». Le lancement de cette campagne est planifié d'ici la fin de l'année dans sept autres pays. En 2006, dernière année pour laquelle des données sont disponibles, il y a eu 880 000 morts causées par le paludisme dans le monde; 91 % de ces décès ont eu lieu en Afrique, dont 85 % d'enfants de moins de 5 ans.

La crise économique et financière mondiale a assombri davantage les perspectives de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement en Afrique. Malgré tout, nous restons convaincus qu'avec des politiques judicieuses et un financement suffisant, le continent peut atteindre les objectifs du Millénaire. Il nous revient dès lors de veiller à appliquer les politiques appropriées et de mobiliser le soutien pour faire en sorte que l'Afrique échappe à la pauvreté; d'autant que la responsabilité première de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement sur le continent incombe à l'Afrique, même si les partenaires internationaux ont, eux aussi, une responsabilité majeure qui est d'honorer leurs engagements et d'apporter leur soutien aux stratégies définies par les pays.

La croissance économique en Afrique affiche quelques signes de reprise après les crises économique et financière mondiales. Elle a atteint 4,7 % en 2010 et passera à 5,6 % en 2011. Bien que ces niveaux se situent en-deçà de ce qu'ils étaient avant la crise, et de ce qu'ils devraient être pour permettre de diminuer la pauvreté de moitié avant 2015, ils constituent la base nécessaire à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement.

Nombre de pays africains mettent en place des politiques novatrices qui, si elles sont reprises dans le reste du continent, produiraient des résultats positifs susceptibles de favoriser les objectifs du Millénaire en Afrique. Il y a des choix à effectuer; il faut qu'ils soient judicieux et en temps opportun.

C'est pourquoi, à Kampala, lors de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement, en juillet 2010, l'Union africaine a adopté une position africaine commune sur les objectifs du Millénaire pour le développement dans laquelle ils réaffirment la détermination du continent à agir ensemble dans la poursuite des objectifs afin d'éliminer la faim et la pauvreté et de placer les pays africains, individuellement et collectivement, sur la voie de la croissance et du développement durables.

Les pays africains sont résolus à conjuguer leurs efforts pour créer un environnement favorable à la mobilisation des ressources nationales et pour attirer l'investissement étranger direct; un environnement propice au développement du secteur privé, afin de combler le manque à gagner des investissements dans les secteurs de base comme l'eau, les services fonciers, la santé y compris le VIH/sida, ainsi que d'autres secteurs d'infrastructure.

L'Afrique possède les ressources nécessaires pour réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement à la date indiquée. Nous devons accélérer la mise en œuvre de nos divers cadres continentaux de développement, honorer rapidement les engagements pris par les chefs d'État et de gouvernement africains dans divers domaines – agriculture, éducation, santé, statistiques, emploi, paix et sécurité – qui constituent des instruments susceptibles de favoriser le progrès pour atteindre les objectifs du Millénaire.

Cela est possible à condition que soient remplis les engagements souscrits par nos grands partenaires : le Groupe des Huit et d'autres partenaires au développement qui ont promis en 2005 d'affecter 0,7 % de leur revenu national brut comme aide prévisible; les 30 milliards de dollars américains promis à Copenhague aux pays en développement pour les aider à s'adapter aux changements climatiques et à en atténuer les effets; et à condition de prendre des mesures visant à combattre la fuite illicite des capitaux de l'Afrique et à accélérer ainsi la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement à l'horizon 2015.

Je ne saurais terminer mon propos sans exprimer ma sincère reconnaissance à tous les chefs d'État et de gouvernement ici présents pour leur constante préoccupation pour l'avenir et le bien-être de l'Afrique. L'Union africaine vous encourage à poursuivre sans relâche dans cette direction cet effort essentiel pour le développement de notre continent.

Qu'il me soit permis également de remercier nos partenaires pour leur soutien constant à l'Afrique. Je voudrais saisir cette occasion pour vous renouveler notre appel à nous rejoindre dans le combat acharné contre la pauvreté afin de garantir une vie meilleure aux peuples africains.

---